

Développer la résilience des communautés face aux catastrophes dans les Caraïbes

Louise K. Comfort, Directeur du Centre pour la gestion des catastrophes,

Université de Pittsburgh, Pittsburgh, PA 15260

Email: comfort@gspia.pitt.edu

Problème politique: risques de catastrophe dans la région des Caraïbes

La région des Caraïbes est confrontée à un ensemble ambitieux de problèmes dans la gestion des risques de catastrophe. Les petits pays des Caraïbes et d'Amérique centrale sont exposés à un risque récurrent des ouragans, des tremblements de terre, inondations, dégradation de l'environnement et des pratiques à court terme au développement agricole et économique. Compte tenu de ce problème de politique approfondissement, nous explorons les moyens de renforcer la résilience des communautés qui permettront aux petits pays à évaluer leurs risques ainsi que de leurs ressources en termes de réduction des conséquences des catastrophes qui se produisent avec une fréquence croissante, renforçant ainsi leur capacité collective pour le développement économique et social évolution dans le temps.

Vision et objectifs

Notre vision est de favoriser une plus grande capacité de résilience de la communauté et l'apprentissage organisationnel au sein et entre les trois petites nations dans la région des Caraïbes: Haïti, le Honduras et le Nicaragua, la Colombie comme un quatrième partenaire en démontrant développement plus avancés dans la gestion des catastrophes. Nous proposons de lancer un projet pilote en Haïti pour stimuler une approche collective à la réduction des risques de catastrophe dans la région. Le projet mettra l'accent sur la santé publique, un besoin constant de base qui est exacerbée par les événements dangereux qui endommagent les infrastructures et nécessitent réponse coordonnée. Nous proposons de mettre en place un consortium de travail des professeurs et des étudiants de l'Université d'État d'Haïti, l'Université Quisqueya et l'Université de Pittsburgh à s'engager dans les tâches professionnelles de l'évaluation des risques et des ressources disponibles, et de travailler avec les organisations locales et le personnel de développer les connaissances et les compétences nécessaires pour gérer les risques dans la région. Nous prévoyons lancer un forum interactif pour faciliter l'échange d'informations sur les risques entre les organisations et groupes de la région, et pour permettre aux dirigeants locaux et leurs mandants pour remédier à ces risques supportés par une infrastructure d'information socio-technique.

Pour réaliser cette vision, nous proposons trois objectifs pour ce projet. Tout d'abord, ce projet servira un projet de «incubateur» pour construire une «connaissance communs» qui permettrait aux habitants de trois communes du département de l'Artibonite, en Haïti pour évaluer et gérer les risques de catastrophe de manière plus efficace. Deuxièmement, nous allons utiliser les résultats de ce projet pour solliciter des fonds auprès d'autres organisations pour développer une application plus large de cette conception à d'autres domaines d'action critiques. Troisièmement, comme les «connaissances communes» se développe dans l'efficacité et la performance en Haïti, le programme servira de modèle pour le renforcement des capacités et la résilience en matière de réduction des risques de catastrophes dans d'autres pays.

La prise de décision dans les situations de catastrophe

Les processus de décision, avant, pendant et après la forme des catastrophes les conséquences et les coûts de phénomènes extrêmes pour les communautés exposées au risque. Les décisions prises avant un événement dangereux de jeter les bases pour les mesures prises en réponse à un événement réel qui, à son tour, favoriser ou au contraire les mesures prises par la communauté à se remettre de cette épreuve. Nous proposons de mettre l'accent sur le domaine de la politique de santé publique, afin de démontrer la faisabilité de la création d'une "communauté du savoir» pour renforcer les capacités locales pour gérer les conséquences sur la santé des phénomènes extrêmes, tout en augmentant les performances dans la pratique de la santé publique quotidienne.

Résilience de mesure

Une approche clé de la résilience de mesure dans les communautés exposées aux risques de catastrophes récurrentes est d'intégrer les connaissances sur les caractéristiques spatiales du risque, de la vulnérabilité, le coût et la capacité de payer dans la conception des politiques et des pratiques pour réduire les risques de catastrophe. Nous allons développer des modèles pour mesurer les indicateurs de risque pour la santé publique dans un programme systématique d'évaluation et de suivi pour appuyer la prise concernant la pratique de la santé publique décision locale. Ces modèles seront testés sur le terrain et validés dans la région de l'Artibonite.

Cadre théorique: La résilience comme un système complexe de systèmes

Cerner le problème de la résistance aux catastrophes comme celle qui est générée par l'interaction des systèmes physiques, techniques, organisationnels, sociaux et culturels exige une perspective interdisciplinaire. Définition de la résilience aux catastrophes comme le produit du «système complexe de systèmes» une interaction (Ames et al. 2011) propose une approche prometteuse pour la modélisation de l'émergence de cette capacité dans les communautés exposées au risque. Un des principaux moyens pour faciliter ce processus itératif d'apprentissage pour les collectivités à risque est d'inclure l'analyse géospatiale, ou la représentation visuelle de l'état actuel de risque, et de créer un forum ouvert pour l'échange d'information, d'apprentissage interactif, et la génération de nouvelles connaissances parmi les des acteurs clés dans les communautés exposées aux risques.

Méthode de recherche: intégration de mesures socio-technique avec la représentation du risque

Le but de cette recherche est d'explorer comment l'intégration des différentes mesures de la gravité de l'exposition aux risques, la probabilité d'occurrence, le nombre et les types de population à risque, le nombre et les types d'infrastructures essentielles à risque, le coût estimé des mesures d'atténuation et de préparation à l' région, et les sources potentielles de soutien financier peuvent être utilisés pour éclairer les processus de décision pour appuyer la résilience aux risques récurrents pour la région décision collective.

Nous allons évaluer la validité de la conception pour un bien commun de connaissances en testant son rôle potentiel dans une des opérations d'urgence simulées exercice basé sur un événement réel. Nous allons intégrer les données existantes des acteurs principaux en matière de risque et des ressources catastrophe pour créer une base pour l'action communautaire. En outre, nous allons mener une série d'entretiens semi-directifs avec les principaux décideurs au niveau local (municipal et provincial), national et régional de la juridiction à saisir le processus de décision pendant les périodes de préparation, d'intervention et de rétablissement en cas d'urgence réelles pour documenter comment et dans quelle mesure les décisions prises dans un délai d'options limitées en forme ou pour la prise de la prochaine période. Ces données permettront de créer un profil de résistance émergente ou désordre croissant pour la région dans des conditions d'urgence et de ressources limitées variable.

Cette étude de terrain permettra de recueillir des données concernant les trois principaux points de décision dans l'évaluation de la résilience: 1) dans quelle mesure l'information opportune, valable en ce qui concerne le risque informe décision à la communauté, provincial, national et régional concernant la préparation décision collective; 2) la mesure dans laquelle décisions clés prises pour se préparer à un événement réel (séisme de 2010) des options informés ou contraints à des opérations d'intervention et 3) dans quelle mesure les décisions prises dans les opérations de réponse des options pour une récupération rapide facilité ou contraint. Caractérisation de ces trois points de décision dans les événements entourant un événement réel fournira une mesure de résistance réalisés dans la pratique, et d'éclairer les décisions en matière de réduction des risques pour les futurs événements extrêmes.

Nous allons utiliser l'analyse géospatiale de la région à risques afin d'identifier et d'estimer la valeur économique des infrastructures existantes dans la région, et l'analyse du réseau pour identifier les relations entre les principaux acteurs impliqués dans les processus de décision, dans chacune des trois périodes des opérations d'urgence. En appliquant des modèles de réseaux bayésiens, nous allons évaluer les interdépendances entre les principales organisations engagées dans des opérations en cas de

catastrophe et parmi l'ensemble des interactions des systèmes techniques pour la région. Grâce à la modélisation computationnelle, nous allons construire un modèle de dynamique des systèmes pour la méta-système d'opérations en cas de catastrophe afin d'évaluer les modèles possibles de changer la résilience de la région, en fonction de différents paramètres d'interaction entre les sous-systèmes et les conditions de fonctionnement de la région. Les travaux sont prévus pour douze mois, 4/1/2013-3/31/2014.

Cette recherche pourrait transformer l'atténuation, d'intervention et planification du rétablissement des communautés exposées aux risques majeurs dans leur région en intégrant l'analyse des réseaux, modélisation bayésienne, la dynamique du système, et les estimations de coût / efficacité / robustesse dans un modèle intégré d'informer cohérent, décision collective faire entre les organisations et les administrations.

Personnel MDP: Maria Escorcia de l'Université de Pittsburgh, MID, e-mail: maria.escorcia @ gmail.com

Edgar Largaespada de l'Université de Pittsburgh, MID, e-mail:

edgar.largaespada@gmail.com

Rebecca Jeudin de l'Université de Pittsburgh, MID Cand, e-mail: Rhj5@pitt.edu

URL: www.cdm.pitt.edu